

# OGM, EN QUOI ÇA GÊNE ?

UN FILM

## LE MONDE SELON MONSANTO

de Marie-Monique Robin

1h48 | 2007 | Une coproduction ARTE France, Image et Compagnie, Productions Thalie, Office National du film du Canada, WDR

15 SÉANCES

GRENOBLE, CLERMONT-FERRAND, TERRASSON, MONTPELLIER, DINAN, SAINT-OUEN, LILLE, PLOEMEUR, VALENCE, LOUVIERS, PONTOISE, PARIS, PESSAC, BOBIGNY

## DES DÉBATS : MORCEAUX CHOISIS

**Il faut que l'agriculture sorte des accords de l'OMC et que les pays retrouvent une véritable souveraineté alimentaire**

J'ai vu deux fois le film. Bien sûr, la manipulation de Monsanto est prouvée. Mais, en dehors de ce fait, le film ne démontre rien des dangers des OGM

Un spectateur  
Paris, le 23 novembre

Si on trouve des preuves contre les OGM, on est considéré comme indépendant (...), si l'on trouve des preuves en faveur des OGM, on est considéré comme corrompu

Pierre Barré  
ingénieur de recherche à l'INRA sur les biotechnologies  
Clermont-Ferrand, le 4 novembre

Les semences paysannes sont à conserver dans les champs de tous les paysans, c'est la seule solution réelle !

Chantal Gascuel,  
agricultrice représentante de la " Campagne pour le droit et la liberté de produire et consommer sans OGM "  
Clermont-Ferrand, le 4 novembre

La marge de manœuvre du politique est moins importante que celle du consommateur. A savoir la décision de ne pas manger d'OGM. La décision politique suivra. Le sens inverse est plus compliqué. L'argument sanitaire et l'impact de l'OGM sur l'homme doit être plus répandu

Annette Rimbart,  
conseillère municipale et facheuse d'OGM volontaire  
Lille, le 17 novembre

L'Occident doit arrêter de penser qu'il est là pour nourrir le monde, il faut lutter pour que chaque État ait le droit, le savoir, la force politique pour pouvoir nourrir son peuple

Seydou Ouedraogo  
Burkinabé doctorant en économie, spécialiste des économies africaines  
Clermont-Ferrand, le 4 novembre

**Il faut remettre en cause le système de production "maïs-soja"**

Marcel Le Rouzic, agriculteur représentant de la Confédération Paysanne  
Ploemeur, le 20 novembre

La quasi-totalité des OGM sont des plantes-pesticides (...). Nous souffrons d'une carence d'évaluation absolue (...). La moindre des choses serait d'évaluer les plantes OGM comme on évalue les pesticides (...). Actuellement la durée des tests se limite à trois mois, ce qui ne permet pas de déceler les cas de toxicité chronique

Les OGM sont un moyen extrêmement puissant que se donnent des multinationales comme Monsanto pour mettre la main sur la biodiversité de la planète

Pierre-Henri Gouyon  
agronome et docteur en génétique, professeur au Muséum national d'Histoire naturelle  
Montpellier, le 6 novembre

**La résistance aux OGM est efficace et la lutte continue**

La question des OGM est exemplaire. C'est un sujet qui démontre la crise démocratique, politique, écologique, alimentaire...

Guy Bienvenu,  
représentant collectif Bretagne sans OGM Côtes d'Armor  
Dinan, le 6 novembre

**Que faire ? Déjà, cesser de manger des animaux nourris au maïs transgénétique**

Christian Velot,  
enseignant-chercheur en biologie moléculaire à l'Université PARIS-SUD  
Paris, le 23 novembre

Des scientifiques affirment : « les OGM ne sont pas dangereux, dormez tranquille », ce qui est le meilleur moyen pour donner des insomnies, vu que la science institutionnelle a déjà pu tenir dans le passé de tels propos rassurants sur la dioxine, les PCB, l'amiante, etc...!

Aucune solution technique, y compris les OGM, ne peut prétendre résoudre les problèmes de la faim dans le monde

Les OGM accentuent l'effet d'uniformité des cultures

Ayons peur des OGM, car ce sont des plantes à pesticides qui ne sont pas testées comme des pesticides à savoir pendant deux ans sur des petits mammifères, mais seulement sur trois mois

Joël Spirooux, médecin,  
auteur d'ouvrages sur les pathologies environnementales  
Louviers, le 20 novembre

Régis Allaire  
agriculteur FDSEA  
Louviers, le 20 novembre

J'ai un faible pour l'Amérique latine, mi segunda casa. Mais c'est la première fois qu'on m'a annoncé que j'aurai des gardes du corps

Le film évoque les "chaises musicales" : ce passage constant des chefs d'industrie semenciers au pouvoir politique et réciproquement

Marie-Monique Robin,  
réalisatrice du film Le Monde selon Monsanto  
Paris, le 23 novembre

**Le centre de mon enquête, c'est de démontrer la supériorité de la notion d'équivalence en substance qui n'a rien de scientifique. Car les OGM ne sont pas organiquement la même chose que les plantes naturelles**

Michel Chauvet  
agronome et ethnobotaniste à l'INRA  
Montpellier, le 6 novembre

(Pour toute) culture OGM, il existe un système de redevance à payer au créateur et au producteur de cette semence. C'est pourquoi l'INRA dépose des brevets de défense sur les semences sur lesquelles il travaille, pour ne pas à avoir à payer des royalties pour publier les résultats de recherche

Monsanto ne va pas s'arrêter au brevetage des plantes, il a aussi pour objectif l'appropriation de tout le vivant (sélection de pointe sur le porc)

Pierre Barré  
ingénieur de recherche à l'INRA sur les biotechnologies  
Clermont-Ferrand le 4 novembre

**Si on avait appliqué le principe de précaution, nous ne serions pas nés. (...) N'ayez pas peur des OGM !**

La distinction entre le bon et mauvais OGM est essentielle pour un débat constructif. La génétique est un domaine innovant qui apporte une amélioration de la qualité de vie de l'homme. Les OGMs sont une technologie, un outil comme les autres au service de l'homme

Gérard Caby, Président  
des Amis de la Terre -Nord  
Lille, le 17 novembre

L'Europe joue un double jeu en tentant d'un côté de jouer la vigilance mais de l'autre côté, les intentions économiques de développement des biotechnologies en Europe sont très fortes

Chantal Gehin,  
Présidente Alliance PEC Isère  
Grenoble, le 3 novembre

Stéphane Lemarie,  
chargé de recherches à l'INRA  
Grenoble, le 3 novembre

**Il faut obtenir un étiquetage des produits animaux nourris aux OGM et abaisser le seuil de 0,9% à 0,1% de "présence fortuite" d'OGM**

**Il faut continuer à réclamer un étiquetage pour les produits issus d'animaux (œufs, lait, viandes...) ayant consommé des OGM pesticides et accepter de payer plus cher, en sachant que même du point de vue de notre santé, nous consommons trop de produits animaux**

Il faudrait s'intéresser davantage aux pesticides dont la consommation est encore largement plus répandue que les OGM. (...) Je pense qu'en Europe, la rentabilité économique des OGM serait beaucoup plus faible qu'aux Etats-Unis, et peut-être nulle, car nous devons supporter le coût de la séparation entre les filières OGM et non OGM

Lylian Le Goff, médecin  
représentant de France Nature Environnement aux négociations du Grenelle  
Ploemeur, le 20 novembre

Françoise Dubuisson Jacob,  
chercheuse CNRS  
Lille, le 17 novembre

## ALIMENTERRE FESTIVAL DE FILMS

DES IMAGES ET DES MOTS SUR LES DÉSORDRES ALIMENTAIRES DU MONDE

